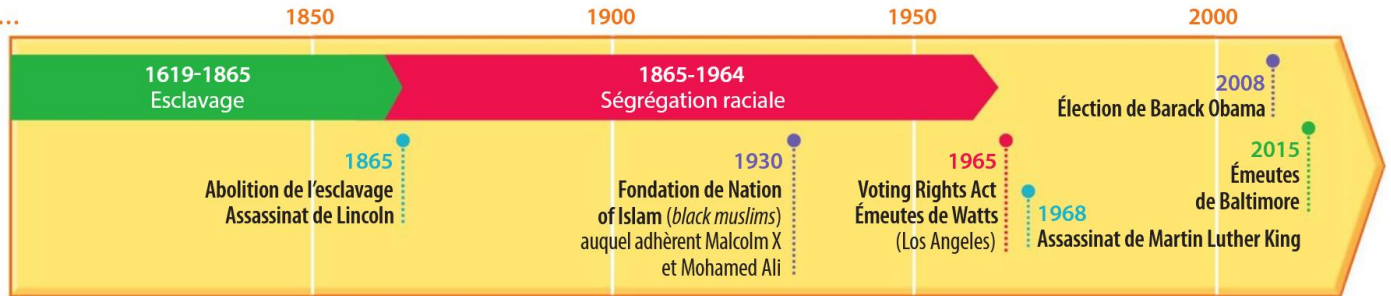


Religions et émancipation des Afro-Américains aux États-Unis depuis la Seconde Guerre mondiale

Même si l'esclavage est aboli aux États-Unis depuis 1865, la ségrégation raciale, notamment dans les États du Sud, se poursuit jusqu'en 1964 (Civil Rights Act). Les Églises chrétiennes jouent alors un rôle décisif dans le combat des Afro-Américains pour l'égalité des droits, tout comme l'islam représenté notamment par les *black muslims*.



1 « I have a dream », le discours de Martin Luther King à Washington



Le 28 août 1963 a lieu à Washington la marche pour l'emploi et la liberté ; le pasteur Martin Luther King y prononce son discours historique « *I have a dream* ».

Il y a 100 ans, un grand Américain [...] signait l'Acte d'émancipation¹. [...] Mais, 100 ans ont passé, et le Noir n'est toujours pas libre. Cent ans ont passé, et l'existence du Noir est encore tristement entravée par les menottes de la ségrégation et les chaînes de la discrimination. [...] Il est aujourd'hui évident que l'Amérique a manqué à cet engagement en ce qui concerne ses citoyens de couleur. [...] Le moment est venu de tenir les promesses de la démocratie. [...] Le moment est venu de faire de la justice une réalité pour tous les enfants de Dieu. [...] Je vous le dis aujourd'hui, mes amis, quand bien même nous devons affronter les difficultés d'aujourd'hui et de demain, je fais

15 pourtant un rêve. C'est un rêve profondément enraciné dans le rêve américain. [...]

15 Je fais le rêve qu'un jour sur les collines rouges de Géorgie, les fils d'anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité.

Je fais le rêve qu'un jour, même l'État du Mississippi, un État qui étouffe dans la fournaise de l'injustice, qui étouffe dans la fournaise de l'oppression, sera transformé en une oasis de liberté et de justice.

20 Je fais le rêve que mes quatre jeunes enfants vivront un jour dans une nation où ils ne seront pas jugés sur la couleur de leur peau mais sur la nature de leur caractère. Je fais aujourd'hui un rêve! [...]

25 Telle est notre espérance. Telle est la foi avec laquelle je repartirai dans le Sud. [...] Et quand cela arrivera, quand nous laisserons retentir la liberté, quand nous ferons retentir dans chaque village et chaque hameau, dans chaque État et chaque ville, nous pourrions hâter la venue du jour où tous les enfants de Dieu, noirs et blancs, juifs et gentils, protestants et catholiques, pourront se prendre par la main et chanter les paroles du vieux *negro spiritual*² : « Libres enfin ! Libres enfin ! Béni soit le Tout-Puissant, nous sommes libres enfin ! »

M. L. King, discours de la marche à Washington, 28 août 1963, Éd. Points.

1. En 1865, le président Lincoln faisait adopter l'abolition de l'esclavage aux États-Unis.

2. Mouvement de musique précurseur du gospel.



2 Rassemblement du Ku Klux Klan (KKK), 1965

Le KKK, créé en 1865 pour dénoncer l'intégration des Noirs dans la société américaine, défend les WASP (White anglo-saxon protestant) contre les catholiques, les Noirs, les étrangers. Même s'il est moins actif qu'avant la Seconde Guerre mondiale, il compte 10 000 membres à la fin des années 1970.



3 L'islam, une autre voie religieuse pour l'émancipation

Rencontre entre Mohamed Ali (à droite) et Malcolm X (à gauche) en 1964. La conversion à l'islam de Malcolm Little, devenu alors Malcolm X en 1952, et celle du célèbre boxeur Cassius Clay, devenu Mohamed Ali en 1964, illustrent l'attraction de cette religion dans la défense des Afro-américains.

4 Le rôle des Églises afro-américaines

La Black Church est une spécificité du protestantisme américain et représente environ 6,5% de personnes dans le paysage religieux américain. Elle est d'abord une Église de lutte et d'émancipation, issue de la ségrégation. Elle devient ensuite le reflet d'un pays qui a très vite été divisé géographiquement, politiquement, et socialement sur la question raciale. Aujourd'hui, la Black Church tient lieu d'ascenseur social. C'est quasiment le lieu de passage obligé des grands leaders. Obama a beau avoir fait Harvard, c'est la Black Church qui l'a fait émerger. Les pasteurs de la Black Church ne sont pas seulement des figures religieuses. Ce sont des dirigeants engagés dans leurs communautés qui ont leur mot à dire, en particulier pour dénoncer une Amérique qui a failli à l'égard des Noirs : Martin Luther King, Al Sharpton... Il faut se dire que, sans la Black Church, les Noirs ne jouiraient pas aujourd'hui de certains droits civiques, que la ségrégation dans les écoles, dans les transports, serait encore dans les textes de bien des États. Le pasteur Clementa Pinckney, l'un des fers de lance du changement sur le plan local, est l'illustration parfaite de ces hommes religieux. Il est entré très tôt dans la vocation (pasteur à 18 ans) et dans la politique (élu dès 23 ans à l'Assemblée de la Caroline du Sud). Son assassinat¹, avec plusieurs de ses fidèles, vient s'ajouter à une longue liste de grands hommes (Lincoln, King, Kennedy) et de petites gens assassinés pour ce qu'ils représentaient. Bien évidemment, tout cela se fait dans un contexte de tensions raciales grandissantes, à laquelle s'ajoute le problème des armes aux États-Unis.

D'après C. Charles, propos recueillis par C. Hoyeau, « Sans les Églises noires, les Afro-Américains ne jouiraient pas aujourd'hui de certains droits civiques », *La Croix*, 26 juin 2015.

1. Le 17 juin 2015, le pasteur Pinckney et huit fidèles sont assassinés dans une église lors d'une fusillade perpétrée par un suprémaciste blanc.

Synthèse

Quel rôle la religion a-t-elle joué dans l'émancipation des Afro-Américains aux États-Unis depuis la Seconde Guerre mondiale ?

Dans quelle mesure cet exemple illustre-t-il les liens entre religion et politique états-unienne ?